Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 7

Artikel: Armoires de communes vaudoises
Autor: A.K.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-22385

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

s'est très bien passé de titres académiques ; ils étaient tous deux du petit nombre des privilégiés qui sont au-dessus de ces distinctions.

Eugène RITTER.

ARMOIRIES DE COMMUNES VAUDOISES

(Suite.)

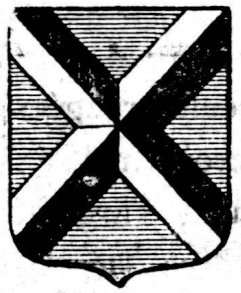
AIGLE

Coupé de sable et d'or, à deux aigles éployées de l'un en l'autre. Ce sont des armes parlantes, remontant au XVme siècle d'après le *Dict. hist.* Les deux sceaux les plus anciens (du XVIme siècle) et la carte de Schepf (1578) en fournissent des modèles excellents. Sur le cliché les émaux ont été intervertis ; la 2me édition de l'Armorial de Mandrot donne à tort un coupé d'argent et de sable.

Ces armes sont parfois accompagnées de la devise : *Recta volat cum scientia et justitia.* (Elle [l'aigle] court droit au but avec savoir et justice.)

Sous la domination bernoise (1475 à 1798) les armes de la ville représentent le gouvernement d'Aigle (composé des mandements d'Aigle, d'Ollon, de Bex et des Ormonts).

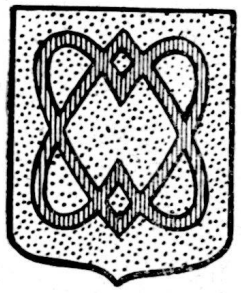
BAULMES



D'azur au sautoir (croix de St-André) de gueules. Le sautoir accosté des lettres B et M figure sur un sceau du XVIIIme siècle ; les armes sur une enseigne de la même époque, celle de l'ancien hôtel de ville « A la Croix de St-André » ; non loin du village s'élève la Roche St-André. Le voisinage

de la Bourgogne a-t-il exercé quelque influence sur le choix de l'enseigne ? Le sautoir de gueules était le signe de reconnaissance des Bourguignons, porté sur la poitrine ou sur le dos ; on le voit également sur les drapeaux et sur les pavois.

Sur le cliché, les hachures indiquant le gueules ont été omises ; par contre on a marqué le relief du sautoir, ce qui, pour l'héraldiste, est sans importance aucune.



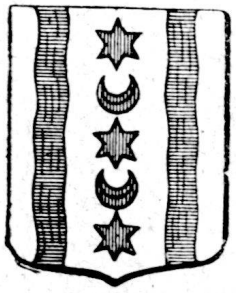
BLONAY

D'or à deux cœurs vidés et entrelacés de gueules, l'un des deux renversé. Ces armes, adoptées il y a peu d'années, ont emprunté l'emblème qui les décore à un sceau du XVIIIme siècle ou de la fin du XVIIme ; quant aux émaux, nous ne savons ce qui en a dicté le choix, puisque les couleurs de la commune sont le rouge et le bleu.

CHANÉAZ

En 1905, cette commune a adopté de belles armes parlantes : d'or au chêne arraché au naturel fruité de cinq glands.

M. Th. Cornaz a dessiné pour Chanéaz un timbre armorié d'un style excellent. (*Arch. hérald.* 1912, p. 134.)



CHATELARD

D'argent à trois étoiles de gueules rangées en pal et séparées par deux croissants du même, accostées de deux pals ondés d'argent. D'après certains héraldistes (*Arch. hérald.* 1903, p. 7), le champ serait d'azur, les étoiles et les croissants d'argent comme les pals.

Un sceau ancien donne déjà ces armes ; il pourrait être du XVIme siècle (de Mandrot) ou du commencement du XVIIme, car il ne présente pas de hachures.

Les pals représentent les deux torrents, la Baie de Clarens et la Baie de Montreux, qui limitent la commune.

LE CHENIT

De gueules au mousquet et à l'épée en sautoir d'argent, à la clef en pal du même brochant.

Le Chenit ne constitue une commune que depuis 1646 ; quatorze ans plus tard fut fondée l'Abbaye des Fusiliers, c'est ce que rappelle probablement le mousquet.

La plus ancienne représentation de ces armes pouvait se voir sur une cloche de l'église du Sentier, datée de 1727, détruite lors de l'incendie de 1898. (Voir un intéressant article du Dr R. Meylan, *Arch. hérald.* 1912, p. 133.)

(A suivre.) A. K.

PETITE CHRONIQUE

— ***La société du Musée***, à Montreux, a acheté dernièrement au village de Sales, l'ancienne maison appelée le «couvent». Elle y fera exécuter quelques réparations et elle espère y installer dans le courant de cette année les collections du ***Vieux Montreux***.

— Un modeste monument, œuvre du sculpteur Ch. Reymond-Gunthert, a été élevé à la mémoire d'Alfred Cérésole sur la terrasse de l'église de St-Martin, à Vevey, au couchant du porche de l'église, et inauguré le samedi 28 juin 1919.

— Nous avons signalé au mois d'avril les articles du ***Journal d'Yverdon*** consacrés à la ville du moyen âge et au faubourg des Moulins. Leur auteur, M. le pasteur Jaques, a terminé ses Causeries yverdonnoises dans les numéros des 1, 5, 8, 15 et 18 avril du